



DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES

VISITE DE TAGGIA Le 16 octobre 2021

[Cliquez ici pour
obtenir
l'ambiance de la
visite](#)

Nous avons bénéficié d'une journée très ensoleillée, idéale pour une telle découverte.



Nous avons commencé notre visite de TAGGIA par la Collégiale (XVIIème) dont la façade un peu austère ne laisse pas imaginer un intérieur baroque aussi magnifique avec notamment des pilastres dorés, une alternance de chapelles hautes et basses, un plafond très élégant (refait au XIXème) et deux belles peintures de primitifs liguriens du XVIème (dont François BREA, neveu de Ludovic BREA que nous retrouverons ensuite).



Dans cet édifice, à l'autel de la MADONA MIRACOLOSA, du plus pur style baroque, nous avons pu constater que ce jour-là n'était pas un jour de miracle car aucun de nous n'a vu bouger les yeux de la vierge : pourtant cette statue « miraculeuse » fait l'objet d'une grande dévotion au niveau local pour les maladies des yeux.

Nous avons alors rejoint « dans un chemin montant, sablonneux (en galets), malaisé » une porte fortifiée de la muraille (XVIème) et découvert les limites de la ville médiévale avec ses maisons remparts aujourd'hui percées de fenêtres. Le château très ruiné domine l'ensemble de cette partie ancienne.

Par un labyrinthe étroit de ruelles, venelles et escaliers, tous en galets de l'Argentina, bordés de maisons hautes à façades étroites dont les murs sont soutenus par de très nombreux arcs antisismiques, nous sommes redescendus à mi pente en rencontrant plusieurs linteaux sculptés dont celui du palais des CAPONI (les chapons) d'une grande qualité.





Nous avons alors atteint le COUVENT DES CAPUCINS (XVIIème) d'une belle simplicité, en totale opposition stylistique aux autres édifices religieux de la ville : par exemple, les cadres des tableaux ne sont ni vernis ni dorés, mais simplement cirés, dans l'esprit de dépouillement de la congrégation.

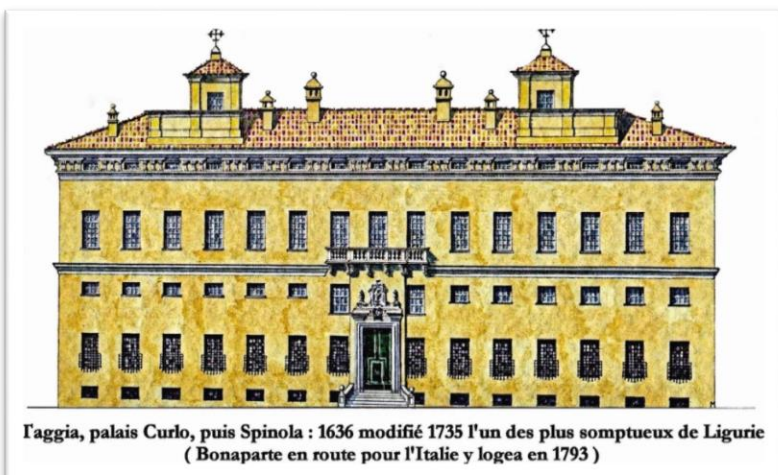
Après la descente (un peu sportive) du couvent, nous sommes arrivés au centre du bourg, à l'église SS FABIEN et SEBASTIEN (XVIIème-XVIIIème), qui, à l'inverse de la collégiale, annonce dès sa façade son style baroque appuyé.



A l'intérieur, outre de magnifiques plafonds peints, un très rare Christ roman (XIIème) avec des cheveux naturels (provenant de 3 personnes différentes selon une étude récente) trône au-dessus du maître autel.



Nous avons terminé notre promenade matinale par la rue Solari bordée d'arcades et de palais des XVIème et XVIIème siècle, propriétés historiques des plus riches familles de Taggia : les CURLO, ASDENTE, CARREGA, SPINOLA, etc. Ensuite nous avons rejoint la ville récente et le restaurant où nous attendait un repas ligure copieux et convivial, servi au soleil, en terrasse



Taggia, palais Curlo, puis Spinola : 1636 modifié 1735 l'un des plus somptueux de Ligurie (Bonaparte en route pour l'Italie y logea en 1793)



Après déjeuner nous avons repris notre ascension vers le COUVENT DES DOMINICAINS, où, avant de nous faire une très brillante démonstration de sa culture en matière de peinture médiévale, notre guide Luc THEVENON nous a fait découvrir un superbe panorama sur la ville, dont l'arrière (dévoilé) du palais CURO SPINOLA avec ses arcades côté jardin (malheureusement en travaux, coté façade, depuis 20 ans) .

Accueillis par l'un des frères de l'ordre de la Sainte Famille, nous avons pénétré dans le cloître du couvent (fin XVème) pour rejoindre en point d'orgue de cette journée, l'église du Monastère construite sous l'occupation milanaise, en style gothique milanais, style « SFORZA » caractérisé par l'alternance de pierres blanches et noires en bordure des chapelles et sur les arrêtes des voûtes.

L'église nous offre des œuvres majeures des primitifs liguriens :

L'œuvre de CANAVESIO (Saint Dominique 1482 qui comporte en partie supérieure une très touchante vierge allaitante), contemporain de Ludovic BREA, reste profondément gothique.

Et surtout les œuvres de LUDOVIC BREA : polyptiques peints entre 1483 et 1513 :



A travers cette suite de polyptiques (dont un seul est complet) Luc THEVENON a attiré notre attention sur l'évolution du peintre, passant des fonds dorés avec encadrements typiquement gothiques aux fonds paysagés et plafonds à caissons typiquement attachés à la renaissance et donnant les effets de perspectives.

Les influences des peintres du Sud (notamment la Toscane) ou du Nord (Jan van Eyck) se retrouvent dans ces tableaux.

-Le polyptique au-dessus du maître autel sur lequel la Vierge de Miséricorde (1483) protège dans son manteau les humains de la colère de Dieu et des flèches tirées par les anges.



-Sainte Catherine (1488) avec Sainte Lucie portant ses yeux sur un plateau et Sainte Agathe portant ses seins également sur un plateau, symboles de leurs martyrs respectifs, l'ensemble est sur fond doré à l'exception de la petite Annonciation qui domine le tableau avec paysage derrière l'ange et perspective de différentes pièces derrière la Vierge .



-Le Rosaire (1513) avec arrière-plan très finement paysagé, un sol en damier en perspective et deux anges musiciens encadrant la vierge assise sur un trône.

Deux autres œuvres lui sont attribuées :

-L'Annonciation des ASDENTE (1490) avec un arrière-plan paysagé, et un plafond à caisson.



-le Baptême du Christ (1495), seul polyptique complet- où Saint Jean Baptiste a un peu de mal à trouver sa place sur le rocher.

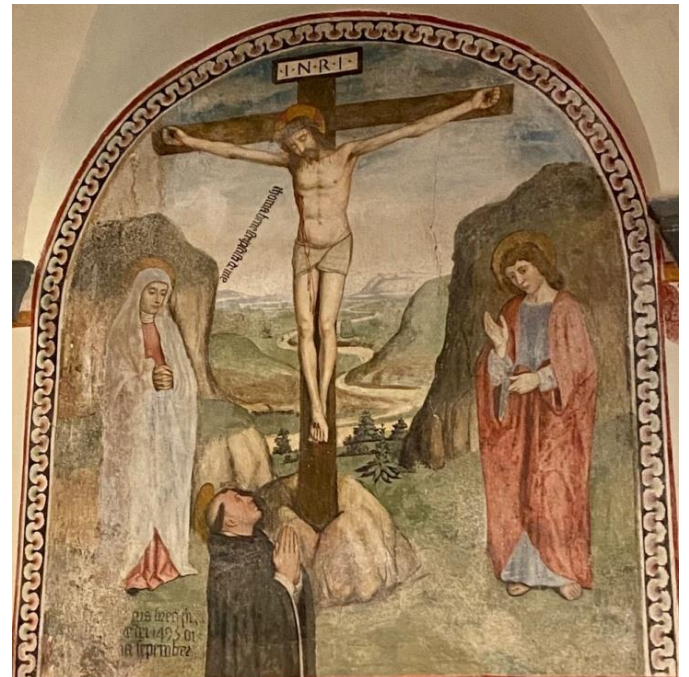
Sur chacun de ces tableaux, on retrouve un frère dominicain, preuve qu'ils ont été peints pour ce couvent.



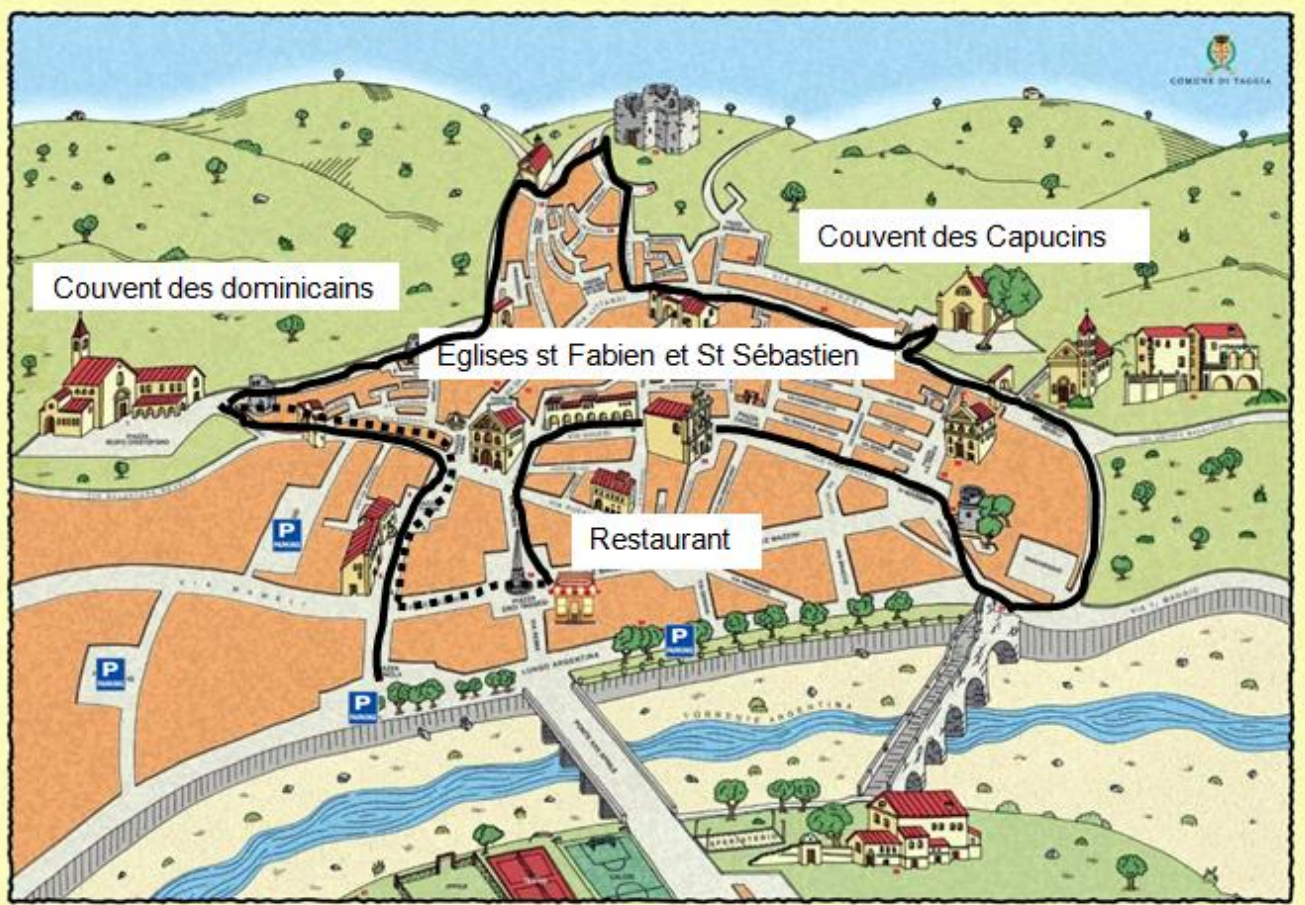
François BREA, TROTTI ou FERRARI et d'autres peintres postérieurs, sont également présents dans cet édifice remarquable et notamment une Adoration des Mages de PARMIGIANINO (le Petit Parmesan) qui a séduit nombre des participants.

Pour terminer nous avons eu alors le privilège de voir la bibliothèque du couvent (espace normalement réservé aux seuls moines) où se trouve, outre une frise sous plafond (une succession de médaillons), la seule fresque connue de LUDOVIC BREA : une crucifixion de 1495, également finement paysagée, avec un long fleuve et des collines en arrière-plan.

Cette composition est plus libre dans le style car non encadrée par un « contrat » strict alors habituellement établi par les commanditaires pour les tableaux et polyptiques (mais pas pour les fresques) lors de leurs commandes.



Nous nous sommes enfin réunis (un peu indisciplinés), sous l'olivier multi centenaire (mais de plantation récente) pour la photo traditionnelle des 38 adhérents participant à cette sortie, avant le non moins traditionnel « pot de l'amitié » qui précède le retour vers la France.



— Matin Après midi